

usage. De plus comment peut-on raisonnablement douter de sa puissance fertilisante, quand on connaît l'influence, par la nourriture, de la valeur des excréments.

Indépendamment de leur énergie, les matières fécales sont encore douées d'une grande activité; elles agissent avec une grande promptitude, par suite de la rapidité avec laquelle elles se dissolvent; elles donnent la plénitude de leurs effets en un temps relativement court, et c'est là un grand avantage, puisque l'engrais constitue la matière première de nos récoltes.

Ajoutons enfin que les matières fécales sont exemptes de ces graines de mauvaises herbes que les fumiers ordinaires renferment toujours, et introduisent dans nos champs, surtout s'ils ne sont pas fermentés considérablement.

A côté de ces avantages, il faut bien le reconnaître, les excréments humains présentent un inconvénient assez grave, une odeur insupportable, qui inspire la plus profonde répugnance; mais cette odeur, quoique fort incommode pour les organes délicats, n'a rien d'insalubre, comme le démontrent une multitude de faits.

DIFFÉRENTS DÉSINFECTANTS.

Mais n'existe-t-il pas quelques moyens de faire disparaître l'inconvénient que nous venons de signaler? Oui, il existe plusieurs matières qui désinfectent les excréments humains entièrement ou en partie. Parmi ces matières, voici les plus importantes: Le charbon en poudre, le plâtre, la couperose, la tourbe desséchée, la glaise calcinée, la poudre-corne, le coaltar, etc.

Le charbon pulvérisé possède la propriété d'enlever aux matières fécales leur odeur particulière, et en l'employant en quantité suffisante, on peut les convertir en une matière pulvérisée, inodore, facile à extraire des fosses, et riche en puissance fertilisante.

Depuis 1826, un industriel de Paris, M. Salmon, fabrique une poudre désinfectante, en calcinant la vase ou la boue, provenant du dépôt des rivières et des fossés. Elle renferme naturellement assez de matière organique pour fournir une poudre noire absorbante et désinfectante à un degré convenable.

Le vieux terreau, la tourbe, la sciure de bois, le tan qui a servi à préparer les cuirs, sont très-propres au même usage, après une calcination convenable. Le charbon qui résulte de ces matières est ensuite pulvérisé, passé au tamis et mélangé entièrement en poids égaux, aux matières infectes. Dès que le mélange est opéré, toute odeur fétide disparaît. C'est cet engrais charbonneux qu'on connaît sous le nom de *noir animalisé*, d'*engrais Salmon*.

En associant au charbon une certaine quantité de plâtre ou de couperose, on obtient une poudre encore plus efficace, tant pour la désinfection des matières fécales, que pour la conservation de tous les principes fertilisants. Pour rendre une fosse d'aisance à peu près inodore (sans odeur), il suffit d'y introduire, jour par jour, 15 à 18 grammes de cette poudre, par chaque individu.

Partout, on a du plâtre ou de la couperose à bas prix, mais on n'a pas toujours la quantité de charbon suffisante; on peut

remplacer ce dernier par des matières absorbantes et poreuses telles que la tourbe, les débris de tanneries, la sciure de bois, la balle d'avoine, la poussière des greniers à foin et à grain, la bonne terre. Partout on peut donc convertir les excréments humains en une matière analogue au *noir animalisé*. Dans les exploitations considérables, on prépare des fosses dans lesquelles on dépose successivement les différentes matières, pour les mélanger, lorsqu'on sera sur le point de les enlever. Dans les exploitations en petit, il faut avoir soin de jeter toutes les semaines, voire même tous les jours le mélange de substances absorbantes dans la proportion des excréments.

Quand on veut utiliser cette masse, on la brasse, on la dispose en tas que l'on couvre de terre.

Au collège royal de Caen, M. l'abbé Daniel, recteur, fait employer la tourbe pour absorber et désinfecter les matières fécales. Il est très-satisfait de son procédé. Les cultivateurs des environs, qui apportent la tourbe au collège, ne reçoivent en récompense qu'une faible portion des matières ainsi désinfectées.

Deux parties de tourbe desséchée, une partie de plâtre en poudre et une partie de matières fécales mêlées aux urines, composent un engrais très-énergique, qui a l'avantage de pouvoir être employé aussitôt après sa fabrication.

A Rouen et dans ses environs, on a adopté le mélange suivant, pour la désinfection des fosses d'aisance, dans les maisons particulières: pour 75 gallons d'excréments, on jette dans les latrines, 24 livres de poussière de charbon, 2 lbs. de plâtre, 2 lbs. de couperose, réduits en poudre très-fine et intimement mélangé à l'avance. Les matières peuvent être ensuite extraites sans qu'il se répande au dehors la moindre émanation désagréable.

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Les événements en Europe, comme de ce côté-ci de l'Océan, paraissent toujours à la veille de prendre un caractère très-sérieux, et on dirait même définitif, cependant rien ne se décide. Chez nos voisins, on semble prêt de part et d'autre pour une campagne importante. Le chiffre d'hommes enrégimentés augmente toujours. Les frais énormes pour obtenir et garder sous les armes des masses aussi nombreuses, ne paraissent guère inquiéter les belligérants. Et quant à l'ardeur guerrière, à l'esprit d'animosité entre les partis, on peut dire, à voir ce qui se passe, que cette ardeur et cette animosité en sont comme aux premiers jours de ce funeste et immense conflit. On dirait qu'à l'étranger, ce conflit inquiète beaucoup plus les esprits, nuit beaucoup plus à tous les intérêts que dans les deux malheureuses contrées qui en sont les premières victimes. Dans le Nord, on continue à changer ou à destituer les généraux comme à plaisir. C'est assurément là une tactique inconnue, en tout temps jusqu'ici, dans la science militaire. Elle explique sans doute pour sa bonne part le peu de succès réel de la guerre américaine. Mais enfin on veut toujours se battre, et